

vient d'achever son 37<sup>e</sup> exercice. Cette magnifique institution, unique au monde, a ouvert cette année 150 cours, suivis par 6.385 élèves. Ajoutons que, depuis six ans, le nombre des élèves a passé de 5.195 à 6.385, augmentation constante qui montre combien on apprécie à Lyon les immenses services rendus par l'Enseignement professionnel.

Nous passerons rapidement sur certains incidents qui mettent un peu de gaieté dans les séances du Conseil municipal, comme la proposition Vécot, du 25 juin, qui tend à nous ramener aux beaux jours de la Révolution, quand on donnait aux nouveau-nés les prénoms de Danton ou de Robespierre. On n'aura aujourd'hui que l'embarras du choix parmi nos grands hommes du jour. Le Conseil municipal ne s'est-il pas assez signalé à notre admiration avec cette suppression des octrois qui bouleverse tout Lyon et que le *Journal Officiel* enregistre le 30 juin ! Les nouvelles taxes de remplacement, si combattues, à juste titre, entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet.

Après un événement aussi important, tous les autres faits divers pâlissent : ainsi la conférence si mouvementée de MM. Cavaignac et Syveton, le 30 juin, au Casino, sous le patronage de « La Patrie Française ».

N'oublions pas de mentionner la condamnation aux travaux forcés à perpétuité, prononcée par la Cour d'assises du Rhône, le 29 juin, contre Richetto, le concierge des Pères Camilliens, qui avait tué et dépecé en morceaux la veuve Delorme et la veuve Catinot. Depuis plus d'un an, l'assassin épuisait tous les moyens de procédure pour reculer cette fatale échéance.

Deux confrères hebdomadaires viennent au monde en même temps, *La Tribune*, journal socialiste et littéraire et *Thermidor*, organe girondin des défenses libérales.